



**Philippe Mogentale**

Attaché de Coopération Educative  
Ambassade de France en Chine

Ce nouveau numéro de *Synergies Chine* n'aurait pu voir le jour sans l'action, toujours exemplaire depuis la fondation de la revue, de ses trois Rédacteurs en chef : Zhihong Pu, coordinateur principal de ce numéro, Rong Fu et Keyong Li. Qu'ils soient ici très chaleureusement remerciés. Je remercie, dans le même mouvement, Jean-Jacques Richer, fidèle Conseiller scientifique ainsi que l'ensemble des auteurs, en particulier Jacques Cortès, Président fondateur du GERFLINT pour sa précieuse contribution. La dynamique de notre revue *Synergies Chine* est à la hauteur de la confiance de nos lecteurs.

Ce numéro est le bienvenu. Il répond à un besoin. Celui de réinterroger en Chine aujourd'hui la relation entre langue et culture. On a beaucoup écrit sur ce thème. Des choses et leur contraire : on a tout dit ; on a constaté l'évidence. On l'a portée plus loin. Dans un même temps, on a peut-être raté l'essentiel. Une vibration dans les mots qui disent. Une langue n'est pas un simple instrument de communication, mais la vibration d'une sensibilité qui traverse le temps et les espaces, fluide, mouvante, changeante, mais bien présente. Enseigner la langue française en Chine aujourd'hui, dans une Chine profondément différente de ce qu'elle fut et portée vers un avenir dont les lignes se dessinent désormais plus précisément obligerait d'une certaine façon à réinterroger la relation Chine/France et notamment l'enseignement de la langue. Enseigner quoi, quels contenus, pour quel usage, dans quel contexte, vers quel avenir ?

*Ce numéro s'ouvre sur un vaste chapitre : Médiation culturelle et enseignement du FLE*

Jacques Cortès nous offre une longue réflexion inaugurale sur la question du « *comparatisme et de l'enseignement-apprentissage des langues-cultures étrangères* ». Il démontre de manière très précise comment un comparatisme implicite ou explicite est bien le principe directeur de toute l'évolution historique de la didactique des langues.

**Zhihong Pu** s'interroge avec pertinence sur la question de l'apprentissage de l'altérité à l'heure de la mondialisation des échanges économiques et du brassage des cultures et sur la responsabilité de l'école. Quoi de plus difficile que d'enseigner l'implicite qui repose toujours, de fait, sur un vécu, c'est-à-dire une histoire, un présent un passé mêlés qui échappent de fait à l'apprenant.

Cette difficulté, **Boris Corfu** se l'explique à lui-même par une réflexion sur une expérience pédagogique avec des étudiants en Master de langue française sur la question des relations inter-culturelles et son adaptation au contexte universitaire. Situation concrète qui permet de bien placer les enjeux pratiques de l'interculturalité.

Cette approche pragmatique se poursuit dans la réflexion de **Suixiang Chen** à travers une réflexion du « Manuel de français » et la sensibilisation des étudiants à l'implicite culturel et dans ce contexte à l'intérêt porté au discours littéraire.

Cette question de l'approche du texte littéraire et de son usage dans la classe de langue ainsi que l'exploitation judicieuse de son potentiel culturel est ensuite abordée par **Abdelkader Kheir, Thameur Tifour** et **Ouardia Ait Amar Meziane**. C'est l'étude du conte et son appréhension dans les pratiques pédagogiques au collège qui vient nourrir cette réflexion.

**Josette Virasolvit** aborde plus largement et dans un esprit de synthèse la question des pratiques d'interculturel en classe de français langue étrangère. Elle analyse la manière dont l'enseignant peut se situer face à l'analyse de documents fortement marqués d'une dimension culturelle et des exemples d'activités de classe.

**Han-Up Jang** s'interroge lui sur le passage de la dimension culturelle de l'apprentissage des langues étrangères à un objectif interculturel. Même si l'un présuppose l'autre. Mais à l'heure de la mondialisation, elle l'amplifie. L'objectif poursuivi à travers l'enseignement des langues étrangères en Corée du Sud en est dès lors sensiblement modifié.

Cette dimension est théorisée par **Patricia Nora Riget** et **Jean Sévery** sous forme d'une réflexion sur l'enseignement de la culture dans la classe de langue en Malaisie. Si les enseignants sont le plus souvent conscients de la nécessité d'intégrer des contenus culturels à leurs enseignements, ils n'en ont pas toujours les

moyens et finissent par donner la priorité aux seules compétences linguistiques et de communication.

Cette nécessité a été depuis longtemps intégrée dans les départements de français des universités chinoises. **Hongfeng Li** s'appuie sur l'exemple de l'université des langues étrangères de Pékin et sa pratique de l'exercice de l'exposé. Exercice « culturel » et donc périlleux par excellence et qu'il s'agit d'exploiter au mieux. On trouvera ici le moyen d'optimiser cette exploitation.

*La section Médiation culturelle et apprentissage(s) permet de poursuivre la réflexion avec :*

**Laurence Vignes** et un témoignage d'étudiants chinois en France sur les difficultés qu'ils peuvent rencontrer, leurs habitudes d'apprentissage et la confrontation à de nouveaux modes d'enseignement. Le récit de ces difficultés est également un moyen pour les professeurs de s'interroger pour ces étudiants sur un parcours de réussite. L'adaptation à la culture de l'Autre suppose ces deux volets.

C'est à ce même dispositif et au positionnement culturel opéré par les apprenants de chinois et de français langue étrangère que se consacrent **Marco Cappellini** et **Annick Rivens Mompean**. Quels sont les éléments qui favorisent ou freinent les apprentissages dans les interactions entre étudiants entre eux et la relation apprenants / enseignants ?

Sur cette dimension **Jinjing Wang** revient avec beaucoup de pertinence. Les cultures sont des objets instables dans l'espace et le temps. Cette réflexion permet un regard critique sur certains clichés que portent les deux cultures d'apprentissage impliquées et de mieux comprendre peut-être la dynamique de la représentation de l'Autre.

Cette adaptation à la représentation culturelle de l'Autre et l'identification ou la hiérarchisation des facteurs favorables ou défavorables à ce processus est finement analysée pour conclure par **Deng Yun** à travers l'immersion d'un groupe d'étudiants chinois en France.

*..... la partie varia de ce numéro contient deux contributions :*

**Agnès Pernet-Liu** s'exprime sur la culture académique des universités chinoises et tout particulièrement sur la question du choix des sujets des mémoires d'étudiants à la fin du cycle de Licence et la manière dont les choix individuels des étudiants sont

influencés et traversés par des dynamiques collectives.

**Danguolė Melnikienė** partage sa réflexion sur le dictionnaire et la présence de la composante culturelle dans le mot qui complique la tâche du lexicographe et l'incite à introduire des composantes autres que purement lexicales vis-à-vis d'autres communautés langagières. Sa démarche prend appui sur l'analyse de dictionnaires bilingues lituaniens parus depuis une dizaine d'années.

La recherche de **Mu Wang** vient clore ce huitième numéro grâce au résumé de la thèse qu'elle a récemment défendue sous la Direction de Zhenhua Xu. Elle s'interroge sur l'enseignement d'un grand classique des départements de français de l'université chinoise, Antoine de Saint Exupéry et ces grands thèmes humanistes que sont, la nature, la nature allégorique, la nature humaine.